

Mon coup de



Milana a 15 ans et est une adolescente débrouillarde. C'est ainsi qu'elle a été élevée. Jamais ses parents ne l'ont câlinée, « chouchoutée ». Un jour, elle décide de « régresser ». Elle reste au lit toute la journée, s'arrête de manger, de se laver... Ses parents mettent ça sur le compte de la crise d'adolescence et ne comprennent pas le message. Alors Milana change de « stratégie »... Lorsque ses parents partent en vacances, elle décide de partir passer une journée au Luxembourg pour voir les châteaux... Mais ce voyage va apporter son lot de surprises. Milana va découvrir qu'être adulte c'est connaître la

Amour, famille, adolescence et un zeste de fantastique : une excellente recette.

violence mais aussi l'amour... et plein d'autres choses qui vont bouleverser sa vie.

Extrait : *Et puis, ils parlent tous. Et puis ils partent tous. Tous les trois. Je suis là, juste avec moi, et je me demande pourquoi. Ce soir, personne ne saura que je ne suis pas sortie de mon lit. Ma mère sourira encore si je lui dis que j'ai besoin d'elle, mon père s'étonnera une autre fois de mon nouvel humour. Ma grève se révèle inutile, ridicule et triste comme un vieux clown dans un cirque désaffecté.*

En fait, je ne sais pas me faire remarquer. En classe, je connais toutes les réponses mais je ne lève la main que si on m'interroge.

Ici, personne ne m'interrogera.

Personne ne s'intéresse à ma nouvelle attitude.

C'est au nouveau



En Février il y a la Saint-Valentin !

Alors pourquoi pas un catalogue d'histoires d'amour... Mais non ce n'est pas que pour les filles, car amour rime aussi avec humour... et ce qui est moins évident... avec suspense, avec fantastique ou aventure...

Retrouvez les précédentes nouveautés sur :

<http://lewebpedagogique.com/lemarquepage/>

Facile

Pour les plus grands

Entre les deux



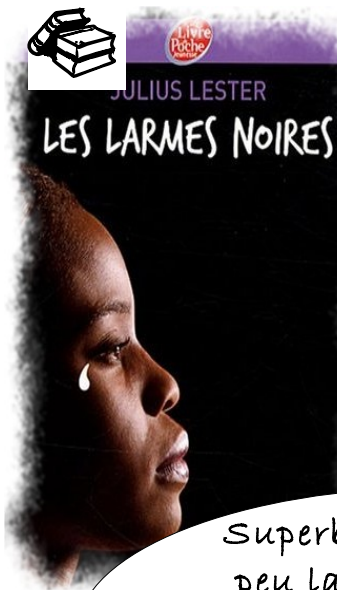
Léa a quatorze ans. Elle se trouve moche, grosse et malheureuse. Pas d'amoureux, des parents qui ne la comprennent pas... Alors quand sa mère supprime en son absence toutes les photos d'Afrique prises dans les magazines et épinglées dans sa chambre, Léa prend une grande décision : elle va quitter sa chambre et s'installer dans le grenier.

Petite, elle avait très peur du grenier et du supposé fantôme qui y habitait (qu'elle appelait Whoo). Mais sa décision est irrévocable et elle va vaincre ses peurs de fillette... Toutefois, sa première nuit dans le grenier commence à lui faire penser que tout n'était peut-être pas imaginaire...

Extrait :

Marre.
 Marre des parents, des profs, des copains. Marre de moi, de ma peau. De mon acné. De mes cheveux gras. De ma tronche, toujours la même et toujours aussi moche. De mes kilos en trop qui s'ajoutent aux kilos en trop, à coups de Carambars, de Smarties et de fraises Tagada. Sale gueule, voilà comment je mériterais qu'on m'appelle. Léa Sale Gueule. Quand je me rencontre dans un miroir, je n'ai qu'une envie, me fiche des baffes. Je déteste les miroirs. Je me déteste. Tout le monde me déteste. Ils ont raison.

J'ai quatorze ans et je suis détestable.



En 1859, Emma a treize ans et vit dans une plantation de coton avec ses parents esclaves. Elle s'entend très bien avec Sarah la fille du maître. Un jour elle assiste à une vente d'esclaves de la plantation et, alors que rien ne le laissait présager, elle est aussi vendue et séparée de sa famille. Sarah ne pardonnera jamais cette trahison à son père. Heureusement, il y a le jeune Joe avec qui Emma va s'enfuir afin d'échapper à sa condition...

Extrait :

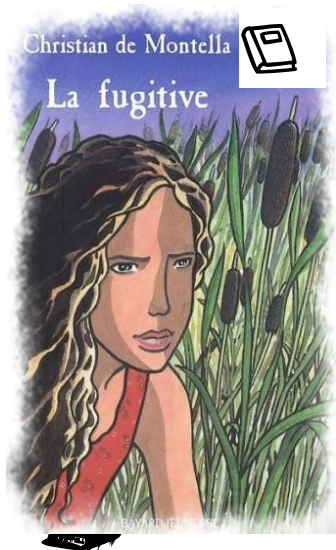
Superbe roman qui a un peu la forme d'une pièce de théâtre où chacun, évoque ses souvenirs et sa vision des événements...

Quand j'ai entendu crier cette petite, j'ai compris que quelque chose d'horrible était arrivé. Je l'ai entendue de loin, plus

elle se rapprochait, plus son cri était fort. Je me suis précipitée dehors. Elle est descendue de la diligence avant même que celle-ci soit complètement arrêtée. « Papa a vendu Emma ! Papa a vendu Emma ! » Elle sanglotait. Maître Butler n'osait pas me regarder. Il a soulevé Francis du sol et l'a transportée jusqu'à la maison comme s'il avait peur qu'elle vienne me rejoindre, elle aussi.

Will était assis à la place du cocher, des larmes roulaient sur ses joues. Je ne l'avais jamais vu pleurer. Même à la mort de ses parents ses yeux étaient restés secs. « Au moins, ils ne sont plus esclaves », c'est tout ce qu'il m'avait dit.

Il est descendu de la diligence et s'est avancé vers moi. Il m'a serré contre lui en murmurant qu'il était désolé, comme si c'était de sa faute. Sarah se trouvait entre nous deux. Will l'a prise dans ses bras. Elle a glissé une main autour du cou de Will et l'autre autour du mien. Ensemble, nous avons versé toutes les larmes de notre corps.



Véronique vient d'arriver dans le village de Simon. C'est une adolescente très belle qui séduit immédiatement le garçon. Ils sont dans la même 5e mais il n'ose lui parler... Grâce à un nouveau jeu inventé par les enfants du village, « le fugitif », Simon espère qu'il va enfin pouvoir avouer son amour à cette étrange fille...

Un roman facile à lire et plutôt sympathique.

Extrait :

Je savais que pour elle j'étais désormais le petit crétin qui s'était cassé la figure à ses pieds, le petit crétin dont elle s'était payé la tête. Je n'arrivais pourtant pas à la détester comme je l'aurais voulu. Au contraire : je pensais sans arrêt à elle, sans arrêt elle se promenait dans ma tête, et que je ne la regarde jamais en classe n'y changeait rien. Je n'oubliais pas ses yeux et ses cheveux noirs, et sa peau de pain d'épices. Le pire, ça a été quand Arnaud, mon ennemi intime, a fait ce que je n'avais pu faire : il s'est installé à côté d'elle dans le car.



Jess est une adolescente anglaise gaffeuse, rêveuse et très ... « adolescente »... Quand vient le moment de choisir un correspondant français, elle accepte, alors qu'il n'y a pas assez de filles, de recevoir un garçon, persuadée qu'elle va rencontrer l'amour de sa vie. Quand la rencontre a

Une bonne dose d'humour anglais, pas mal de pluie, une adolescente comme toutes les autres... un bon roman sans prétention.

lieu la déception est grande : Edouard semble avoir 10 ans, il est petit, timide, renfermé... et ne parle pas un mot d'anglais... Par contre, le correspondant de Jodie est un superbe athlète qui sème la zizanie parmi les filles, en particulier au cours d'un week-end de camping à la ferme cauchemardesque...

Extrait :

Il ne restait plus personne. Jess commença à paniquer. C'était tellement gênant d'être la dernière ! Et puis, du coup, personne ne pourrait voir le bel Edouard. Un garçon tout petit, dépenaillé et ringard avec des lunettes apparut à la porte. Une version française de Harry Potter, le charme en moins.

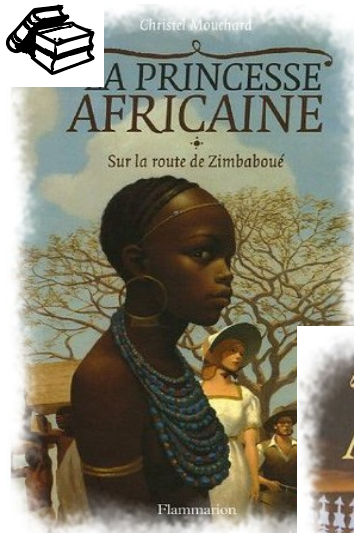
« ça doit être le fils du chauffeur du bus ou quelque chose comme ça », pensa Jess avec un sourire narquois.

-Jess Jordan ! Appela Mrs Bailey

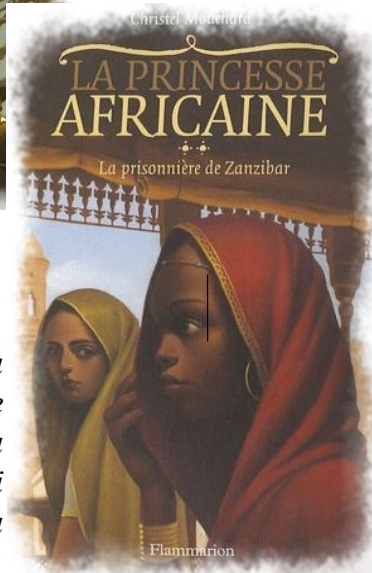
-Oh non ! S'exclama Jess tout bas. Ce n'est pas possible mais c'est un gamin ! Elle ne bougea pas. Sa mère la poussa en avant.

-Vas-y ! lui souffla sa mère. Va le chercher ! Le pauvre, il a l'air complètement perdu.

Jess s'approcha en chancelant, comme dans un cauchemar. La prof française posa une main amicale sur son bras et l'attira vers le petit garçon. Maintenant qu'il avait descendu toutes les marches, il arrivait à peine au nez de Jess. Oh non ! Il n'avait rien d'un Harry Potter, c'était plutôt un Hobbit !



Afrique, 19e siècle. La princesse Tchinsa est faite prisonnière par un roi ennemi qui veut l'épouser. A la faveur d'une rencontre avec un couple d'explorateurs britanniques accompagné de leur fils, la jeune fille réussira à fuir. Elle doit dès lors leur servir de guide jusqu'à la ville de Zimbabwe. Ce périple semé de dangers lui permettra de se découvrir, de découvrir d'autres coutumes, l'amitié et pourquoi pas l'amour...

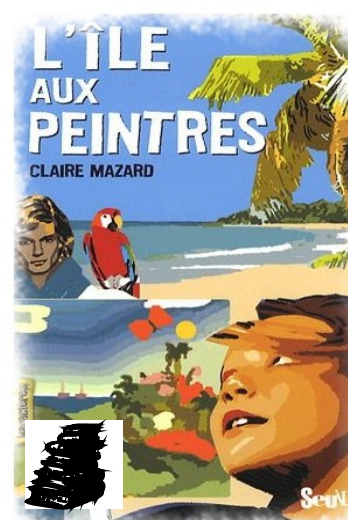


Extrait :

Elle s'agenouilla à côté de Damian. Elle voulait parler au garçon blanc, lui dire qu'elle avait du chagrin, elle aussi, et qu'elle était capable de partager sa souffrance, mais les mots ne sortaient pas. Elle tendit la main pour lui toucher l'épaule mais Damian la bouscula comme s'il la haïssait.

« C'est sans doute vrai, pensa la princesse, il me hait. Parce qu'il hait l'Afrique qui lui a volé sa mère. Je le comprends tellement... ». Et elle sentit monter un sanglot, qu'elle n'avait pas envie de cacher. Elle était la première à pleurer : la douleur des deux hommes, le mari et le fils, était telle que leurs yeux restaient secs ; elle leur offrit donc tout ce que son corps avait de chagrin en réserve. Moutiti l'imita aussitôt, laissant de grosses larmes rouler sur ses joues sans les essuyer et marmonnant : « Mère Ysabel, protège ta famille, garde ton fils depuis le monde des morts ».

Aventure, amour, amitié, superbes paysages... tous les ingrédients pour un roman très agréable à lire...



Clément et son père Thierry ne s'entendent pas bien du tout, mais sur les conseils de sa mère, l'adolescent décide tout de même de lui faire un cadeau pour sa fête. Dans un dépôt-ventes, il dénêche un tableau représentant un jeune homme ressemblant fortement à Thierry sur fond de plages et de cocotiers. Malheureusement, lorsque Thierry ouvre le paquet, il semble plus choqué que ravi. Clément décide, avec l'aide de son amie Camille, d'enquêter sur le passé de son père. Après avoir interrogé le vendeur du tableau,

il se retrouve en possession de lettres des années 80...

J'ai vraiment adoré ce roman, triste et belle histoire d'amour...

Extrait :

Il vient de partir au travail. C'est plus fort que moi, je me faufile dans la chambre, j'attrape le paquet.

Le garçon m'apparaît à nouveau, éclatant. Je le trouve magnifique, il a l'air très sympathique. Oui il a quelque chose de mon père, qui n'est pourtant ni particulièrement beau ni particulièrement sympathique.

Je n'arrive pas à en détacher mon regard. Les palmiers, la maison de style colonial... Soudain en bas à gauche, je distingue des initiales minuscules : P.G. Je retourne le tableau. Une date inscrite au dos : 1982.

1982 ? Je calcule. Quel âge avait mon père en 1982 ? Dix-sept, dix-huit ans ?

Oui, en 1982, mon père avait dix-huit ans. A nouveau, je regarde l'adolescent qui sourit. Ce ne peut pas être mon père.